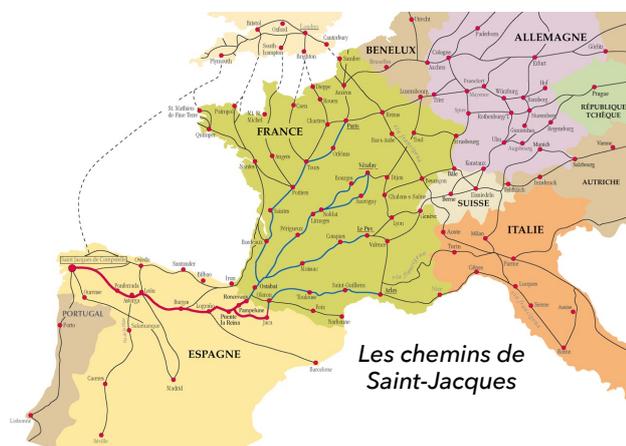


# SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE...

François Bocqueraz

*Les chemins de Compostelle attirent les marcheurs, qu'ils soient pèlerins, simples randonneurs ou... amateurs de cadrans solaires puisque l'on en dénombre près de 600 ! L'auteur, qui connaît très bien ces chemins, nous invite à les découvrir.*



Il ne fut pas toujours aisé aux hommes de se déplacer vers le tombeau de l'apôtre sur les très longs chemins. Au cours des premiers siècles du Moyen-âge, beaucoup ne savaient ni lire ni écrire, point de balisage, sinon quelques bornes romaines placées sur les anciennes voies militaires. Demander sa direction présentait des difficultés avec la barrière des langues et autres patois régionaux. Certes, il suffisait de marcher vers le sud-ouest pour rejoindre la Galice, la plupart arrivant du Nord ou de l'Est de l'Europe. La marche du Soleil aide à se diriger, et la nuit l'étoile polaire devient un excellent repère. Les cartes pouvaient également aider les voyageurs, mais leur précision laissait à désirer avant la publication en 1756 de la première cartographie établie sous la direction de Cassini II (1677-1756) et de son fils Cassini III (1714-1784).

*Les deux astronomes s'appuient sur la triangulation générale commencée par l'abbé Picard (1620-1682), et au moyen de relevés effectués sur le terrain, pour organiser la présentation du royaume.*

Un cheminement dans l'espace qui est jalonné de chapelles, d'églises et de cathédrales, de châteaux et de forêts, de demeures et d'oratoires, qui livreront d'autres messages laissés par les compagnons, les astronomes, les astrologues et les alchimistes. Les bâtisseurs des cathédrales mettent en scène le spirituel et les sciences, le profane et le religieux. L'art décrit les espoirs, les peurs et les sentiments des hommes, où corps, âmes et esprits se mêlent !

Sur les divers chemins de Compostelle (*Campus Stellae*, Le champ de l'étoile), vous pourrez découvrir les 48 horloges astronomiques et les

569 cadrans solaires qui sont présents sur le trajet du pèlerinage. Chacun peut choisir de faire un bout du chemin ou de se lancer sur une des voies qui l'amènera là où le Soleil plonge dans l'océan Atlantique.

Un « parcours qui est un retour vers l'essentiel » où le vagabondage dans la nature sacrée, en traversant vignes et villages permettra de se recueillir dans les sanctuaires protecteurs de reliques. En sollicitant nos connaissances, essayons de soulever le voile des mystères, marchons pour recevoir la plus belle lumière de l'infini et rentrer dans le cercle des initiés au milieu du *Compostella*.

Tout d'abord, il faudra rejoindre par les diverses routes qui conduisent vers les quatre villes françaises qui sont des lieux de « rassemblements », départs des « Via » menant à Saint-Jacques-de-Compostelle. Au Moyen-Âge, les grands et infinis « Chemins de l'Europe » partaient du Nord, de l'Est et du Sud pour rejoindre *Santiago* pour un incroyable voyage de plusieurs semaines, voire plusieurs mois pour certains... après des milliers de kilomètres à pied.



Guy Marchant - 1491

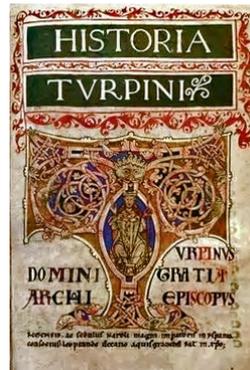


Sur les chemins de Saint-Jacques (et sur leurs cadrans solaires) la coquille Saint-Jacques est souvent choisie comme motif de décoration

Les nordiques préféraient, au départ de Gdansk, naviguer sur la mer Baltique, à moins de marcher en passant par Berlin, le Luxembourg et prendre la via de Vézelay. Arthus au Danemark amenait via Hambourg, Brême, Aix-la-Chapelle, Liège, à Paris puis à Tours. De Haarlem (Amsterdam) au Pays-Bas, ou de Bruges en Belgique via Bruxelles et Paris, ou encore du Mont Saint-Michel pour les Anglais, via Poitiers, Bordeaux, Bayonne. Certains voyageaient depuis Budapest en Hongrie, et traversaient Vienne en Autriche. Munich en Allemagne ou Berne en Suisse étaient d'autres départs pour se rendre à Lyon, et suivre le Rhône ou se diriger vers Le Puy-en-Velay. Cracovie en Pologne via Prague, conduisait à Stuttgart, Cluny et enfin Vézelay. Les pèlerins italiens partaient de Brindisi, Naples ou Rome, pour traverser la France via la ville d'Arles... D'autres venaient d'Athènes en Grèce, ou de Sofia en Bulgarie. Tous, animés de la même foi, cheminaient. Puis il faudra marcher sur ces quatre « Via » principales ou parcourir quelques chaussées secondaires.

Les pèlerins partis du Nord, de l'Est ou du Sud de l'Europe, entrent en Espagne soit au col du Somport pour rejoindre le Camino aragonais (*Camino Aragonés*) jusqu'à Puente-la-Reina, soit arrivent à Oloron-Sainte-Marie et passent par Saint-Jean-Pied-de-Port et le col de Roncevaux pour tous se rejoindre et trouver le Chemin des Français (*Camino francés*). Il y a ceux qui choisissent le chemin côtier par Bayonne et Irún pour emprunter le Chemin du nord (*Camino del Norte*) en longeant la côte Atlantique vers Gijón et poursuivre par le bord de mer, ou emprunter le Chemin primitif menant par l'intérieur des terres jusqu'à Burgos. « Le champ de l'étoile » offrira toutes ses lumières et ouvrira la beauté intérieure des voyageurs ayant la foi.

Ainsi, il sera plus aisé pour comprendre cet engouement des chrétiens de toute l'Europe, désireux de rejoindre la Galice pour venir prier sur la tombe de l'apôtre. Le livre du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle est l'œuvre écrite en latin au XII<sup>e</sup> siècle, par le moine Aymeri Picaud de Pathenay le vieux - Poitou, où il existait un hôtel-Dieu Sainte-Madeleine géré par les clercs de Saint-Augustin. Il exerça son sacerdoce de curé à Asquins au pied de Vézelay. Ses textes font l'objet du Livre V du Codex Calixtinus ou *Liber Sancti Jacobi* (photo ci-contre).



Cadran solaire au Tréport



Cadran solaire à Dieppe

Cadran solaire à Cornillé



Cadran solaire au cloître de Saint-Jacques de Compostelle

Après une scolarité chez les jésuites, François Bocqueraz ([firstsavoie@gmail.com](mailto:firstsavoie@gmail.com)), licencié en droit, a exercé avec passion son métier de comptable. Son engouement pour la photographie et l'histoire de la France l'a poussé vers l'architecture des églises, abbayes et cathédrales européennes où la gnomonique est souvent présente. Ainsi il « a pu un peu mieux percevoir le message des bâtisseurs et des alchimistes ». Voulant faire partager son enthousiasme et ses rencontres, il a développé le site [www.cadranssolaires.com](http://www.cadranssolaires.com) où sont présentés notamment les 4 tomes de son livre numérique où le fil conducteur reste toujours les cadrans solaires (un autre tome, consacré aux abbayes de France, est en préparation) :

- Tome I - Cadrans solaires de Paris - Itinéraire d'un curieux
- Tome II - Cadrans solaires et méridiennes disparus de Paris
- Tome III - Cadrans solaires, sur les chemins de Compostelle
- Tome IV - Cadrans solaires, sur les chemins du Saint-Suaire